

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 77

Statut du Coran : Des débats médiévaux aux débats contemporains

Le statut du Coran, en tant qu'attribut divin, a été au centre des débats opposants les premiers leaders sunnites aux mu'tazilites. À partir du V^e/XI^e siècle, nous assistons à l'éclosion d'une singulière doctrine, élaborée par quelques penseurs ḥanbalites et condamnée aussitôt par les autorités de l'orthodoxie sunnite (aš'arites et d'éminents ḥanbalites) comme porteuse de germes anthropomorphistes. Deux siècles plus tard, Ibn Taymiyya se réclamant du ḥanbalisme, sera à l'origine d'une nouvelle doctrine sur la question. Pourtant, les maîtres à penser du wahhabisme et du salafisme contemporains érigent la pensée taymiyenne au sujet du statut du Coran comme unique et fidèle lecture du discours sunnite originel des Pieux Prédécesseurs (*Salaf*) puisque, affirment-ils, "non contaminée" par le rationalisme mu'tazilite et aš'arite.

Les différents contextes de ces débats, les sources des divergences et les conséquences politico-religieuses ultérieures constituent les différents thèmes abordés par le projet de recherches *DISCORDIA*, intitulé : « Des dissensions au sujet du statut du Coran entre aš'arites et ḥanbalites au XII et XIII^e siècle, à la doctrine wahhabite-salafiste actuelle », et financé par le BCC dans le cadre de l'appel à projets de recherche 2020 « Islam, religion et société ».

L'atelier présentera donc ces différents champs d'investigation avant de discuter le degré de fidéisme sans cesse revendiqué par le camp ḥanbalite dans ses discours de légitimation. Dans le cadre du statut du Coran, peut-on en effet évoquer encore une dimension conservatrice face à des doctrines mouvantes, repensées, voire s'inspirant parfois de courants de pensée remis en cause par les dits *Salaf* ?

Responsable et discutante : Yakota Gobran (INALCO, CERMOM)

Programme de l'atelier

Ilyas Amharar (Aix-en-Provence, IREMAM)

L'attribut de la parole chez les mutakallimūn maghrébins. Le cas de Sanūsī

Cette intervention abordera la question de l'attribut divin de la parole tel que représenté par l'un des plus célèbres *mutakallimīn* du Maghreb, Muḥammad b. Yūsuf Sanūsī et mettra en évidence les variations que l'on peut observer dans la manière d'analyser le propos entre Sanūsī et la Via Antiqua des Aš'arites.

Eric Chaumont (CNRS, IREMAM)

L'incidence du statut du Coran sur la théorie et l'herméneutique sharaïques (usūl al-fiqh)

Je me fonderais principalement sur un texte, le *Qawāṭi' al-adilla d'al-Sam'ānī* (m. 562 H.), traité d'*usul al-fiqh* qui, étonnamment - c'est un cas unique -, est introduit par un petit traité d'*l'jāz*.

Yakota Gobran (INALCO, CERMOM)

Les emprunts au karrāmisme et au mu‘tazilisme dans la doctrine taymienne du statut du Coran

Ibn Taymiyya est souvent présenté par les mouvances wahhābo-salafistes comme champion du traditionalisme (rejet du *kalām* ou argumentation rationaliste) et fidèle conservateur, dont l'orientation doctrinale serait conforme à l'enseignement hérité des *Salaf* (les dits Pieux Prédécesseurs). En se penchant de très près sur sa doctrine relative au statut du Coran, l'on découvre pourtant une forte influence des doctrines karrāmite et mu‘tazilite, deux courants condamnés par ces mêmes *Salaf*.

Dans cette communication, il s'agira de présenter le point de vue de cette figure se rattachant au ḥanbalisme, et de discuter du caractère fidéiste que ses adeptes contemporains attribuent à sa pensée.

Jean-Jacques Thibon (INALCO, CERMOM)

De quelques positions de soufis modernes dans les débats autour de l'anthropomorphisme

À travers diverses exégèses nous chercherons à cerner la manière dont certains représentants du soufisme s'inscrivent dans les débats autour des questions liées aux attributs anthropomorphes de Dieu. Nous nous centrerons en particulier sur les œuvres exégétiques de Ismā‘īl Ḥaqqī (m. 1725) et Ibn ‘Ajība (m. 1809) et sur les traités de l'Émir ‘Abd al-Qādir al-Jazā‘irī (m. 1883) et d'Aḥmed b. al-Mubārak (m. 1743) consignants les enseignements de son maître ‘Abd al-‘Azīz Ḍabbāgh (m. 1719). Nous nous intéresserons principalement à la question de la session de Dieu sur le Trône (mentionnée dans plusieurs versets du Coran, par exemple Cor. 7, 54 ; 10, 3 ; 13, 2 ; 20, 5, etc.) La question est de savoir si ces soufis véhiculent des positions particulières et comment ils s'inscrivent dans les courants majeurs du sunnisme.